



DAZIBAO

N°10 janvier-février 2014
Lettre d'information de la SACD-Scam

CE QUI NOUS IMPORTE

Dazibao, une lettre d'information qui vous informe des sujets qui mobilisent la société et ses auteurs. www.sacd-scam.be | www.bela.be

URBANISME DU LIVRE

L'indépendance a longtemps été une affaire d'éditeurs, de libraires et de distributeurs. Pour ceux-ci, être indépendant revenait à proposer une alternative à la production du livre dans son acception la plus industrielle : jouer le jeu de la chaîne du livre, tout en rappelant quelques-unes de ses règles essentielles.

En facilitant l'accès à l'autopublication, une poignée d'acteurs contribue à déplacer le tropisme de l'indépendance du côté de l'auteur, à travers la figure de l'“auteur” indépendant (*indie author*), pièce maîtresse d'une nouvelle édition indépendante (*indie publishing*).

Que l'autopublication soit désormais accessible au plus grand nombre, soit envisagée de façon décomplexée et quitte le terrain péjoratif qui était le sien est une bonne chose. D'une part, l'écriture ne répond pas nécessairement

à une ambition professionnelle. D'autre part, l'autopublication constitue une réponse adéquate sur un marché où le nombre de manuscrits en quête d'éditeur dépasse largement le nombre d'ouvrages publiés.

Plus inquiétante est la motivation profonde d'un certain nombre d'auteurs qui font le choix de l'indépendance : le désenchantement, le refus du monde du livre.

Assurément, éditeurs, libraires et diffuseurs ont leur part de responsabilité dans ce mouvement de désaffection, mais ils ne constituent qu'un rouage d'un système qui semblait avoir fait ses preuves. Un autre rouage essentiel est incarné par les pouvoirs publics.

Au travers de leurs actions spécifiques, les pouvoirs publics ont partie liée au maintien d'un dispositif, dans ses perfectionnements comme dans ses évolutions. La politique du livre encourage un secteur et, partant, le conforte dans son état d'existence. Elle accompagne et rassemble.

Le système du livre est comme une ville, avec ses avenues et ses musées, avec ses quartiers et ses ronds-points. Il est des villes craquelées qui ont été, des villes fantômes où l'on ne va plus. Maintenir une politique du livre efficace, dans un souci proprement urbanistique, est un indispensable rempart à la désertion.

— **Tanguy Habrand**

Les Impressions Nouvelles – Espace Nord
Université de Liège

LA POLITIQUE DU LIVRE

EXIGÜITÉ DU MARCHÉ INTÉRIEUR

Il y aurait une littérature. Une parole reconnue, portée loin. Il y aurait des auteurs. Pugnaces. Décidés à le rester. S'aventurant ailleurs pour pouvoir rester d'ici. Tout ceci est connu. La difficulté de polir le miroir identitaire. L'excellence grammairienne. L'originalité des voix comme du substrat. Et comme fondement du tout, l'axiome économique : pas assez de lecteurs au sein des frontières pour subvenir aux besoins d'un auteur, n'importe lequel, fût-il le plus populaire.

Corollaire : ici, une politique du livre active et ambitieuse est impérative pour que le secteur vive et croisse.

Elle est d'autant plus nécessaire que la réduction des budgets est à l'ordre du jour et qu'il faudra déterminer des priorités.

Qu'est-ce qui est vital et non négociable ? Au nom des auteurs, qui font remonter doutes et réflexions jusqu'à nous, voici quelques exigences raisonnables.

PROTÉGER ET REHAUSSER LES BUDGETS

Les auteurs notent que le budget des lettres, pourtant jugé comme insuffisamment doté, a été diminué en 2013 (glissement d'enveloppe vers le secteur de la lecture publique). Ils demandent que, au minimum, soit maintenu le budget 2013 des lettres et du livre et qu'il soit ramené le plus rapidement possible au niveau de 2012.

Les montants des subventions ont un effet direct sur le quotidien des auteurs et des artistes, qui vivent en majorité de prestations secondaires. Ils sont donc en première ligne pour ressentir les effets du manque ou de la baisse de moyens. Citons par exemple le cas des contrats d'artiste pour lesquels la législation a changé. Revalorisés, ils sont impossibles à prendre en charge par certaines asbl dont les moyens n'ont pas évolué. Cette baisse des sources alternatives de revenus des auteurs les fragilise davantage, alors que leur statut est déjà précaire.

AGIR EN TRANSPARENCE

En ce qui concerne l'examen des dossiers d'octroi de bourses ou de subventions, les auteurs plaident pour une transparence des décisions en regard des choix politiques et pour une visibilité des différents "piliers" du secteur et de la manière dont ils sont soutenus et dynamisés.

Pour eux-mêmes, ils demandent un examen des dossiers d'aide dans des délais raccourcis et une réflexion sur les procédures d'examen et d'attribution. Enfin, ils attendent qu'une attention particulière soit portée aux opérateurs et aux projets qui œuvrent dans une forme "d'utilité publique". Des projets qui nécessitent d'être dotés suffisamment, mais également que l'on s'y investisse sur le plan symbolique, politique...

METTRE EN PLACE UNE PLATEFORME DE CONCERTATION

Il apparaît aux auteurs que la politique des lettres est insuffisamment visible, y compris par les différentes instances ou “grands opérateurs” qui n’en maîtrisent qu’une vue parcellaire.

Les auteurs souhaitent par conséquent que soit entreprise sous la présente législature l’amorce d’une concertation des grands opérateurs, à laquelle soient associés non seulement les auteurs et les éditeurs littéraires, mais aussi les libraires, les bibliothèques....

La question de la “Promotion des Lettres” au sens large et plus particulièrement l’articulation internationale de celle-ci doit faire l’objet d’une attention particulière.

En lien avec le Conseil du livre qui a lancé lui aussi une réflexion sur ce sujet, cette plateforme de concertation opérerait une mise à plat des acteurs du monde des lettres en identifiant les piliers nécessaires au fonctionnement du secteur : création (bourses, résidences, commandes, ...), formation (ateliers professionnels, formation continue, ...), promotion (éditeurs, édition numérique, ...), production (éditeurs, ateliers, commanditaires, liens avec les autres secteurs, ...) et diffusion internationale. Elle identifierait également les acteurs en action dans les différents piliers. Cet état des lieux serait complété par une évaluation des différents opérateurs.

Dès lors, les moyens seraient attribués en fonction des priorités identifiées par le secteur. L’un des premiers objectifs de la plateforme serait d’élaborer la mise en place d’une gestion des demandes d’aides (individuelles ou

collectives) plus adaptée et coordonnée. Délais de traitement raccourcis, identification de l’interlocuteur et recherche de procédures plus rapides de traitement des dossiers (standardisation des pièces demandées, établissement de missions “types” pour opérateurs d’un même secteur, transparence des décisions, vue d’ensemble, ...) sont des incontournables.

La plateforme mènerait une réflexion sur les missions des instances d’avis et leur composition. Ces missions seraient coordonnées pour être en phase avec la réalité du secteur. Elles anticiperaient les enjeux, encourageraient des initiatives et joueraient un rôle proactif.

Pour terminer, il est indispensable d’envisager la mise en place de nouveaux dispositifs de soutien aux auteurs. Les aides actualisées devraient être en phase avec leurs conditions sociales et professionnelles, leur permettre de poursuivre, notamment par la formation continuée, leur professionnalisation et d’anticiper les enjeux et les perspectives à venir, tout en étant assurés d’un soutien, d’une promotion et d’une aide à la diffusion de leurs œuvres.

**DROIT À UNE
POLITIQUE
AMBITIEUSE**

BALISES

1987

→ Création de l'association Beaumarchais-SACD qui soutient les auteurs de différents répertoires (théâtre, danse, cirque, arts de la rue, lyrique, cinéma et télévision – fiction, animation, radio, formats innovants) en leur accordant des bourses d'aide à l'écriture.

2001

→ Premiers pas du fonds “Du Côté des ondes”, né d'un partenariat entre le Ministère de la Culture - Promotion des Lettres, les sociétés d'auteurs et la RTBF pour relancer la création radio (fiction et documentaire). La SACD, la Scam et le Ministère de la Culture apportent leur soutien financier au projet, tandis que la RTBF met à disposition des auteurs ses ressources techniques. Un nouvel espace d'expérimentation, de formation et d'écriture sonore est né. Ce dispositif, qui permet aux auteurs de mettre en ondes leurs textes et d'explorer de nouvelles formes, est unique en son genre.

2002

→ Mise en place du projet BELA, plateforme de présentation, de promotion et de diffusion des auteurs *on line*. Le site s'adosse à une base de données qui offre bio et bibliographie d'auteurs de tous répertoires. Il a une activité éditoriale au travers de la commande de feuillets, de billets et la réalisation d'entretiens et de portraits d'acteurs du monde culturel. Les auteurs y trouvent agenda culturel et appels à projets, également diffusés par l'intermédiaire d'une newsletter très suivie.

2007

→ La SACD et la Scam France soutiennent financièrement le dispositif “Du Côté des ondes”.

2012

→ Naissance du PILEn, Partenariat Interprofessionnel du Livre et de l'Edition numérique. Fondé par quatre associations, l'ADEB (Association Des Editeurs Belges), l'ELC (Espace Livre et Création), la Maison des Auteurs et le SLBF (Syndicat des Libraires Francophones de Belgique), le PILEn œuvre au développement numérique de la chaîne du livre.

2013

→ Frédéric Young, délégué général de la SACD-Scam, propose au Conseil du Livre, dont il est le Président, de créer un groupe de travail sur la politique du livre.

2014

→ Le Comité belge de la Scam est reçu par la ministre Fadila Laanan à laquelle il soumet les demandes et les propositions détaillées dans ce Dazibao.

PRISE DE PAROLE

CAROLINE LAMARCHE



CRÉATRICE POLYMORPHE
ET MEMBRE DU COMITÉ
BELGE DE LA SCAM,
CAROLINE LAMARCHE
INSISTE SUR LA NÉCESSITÉ
DE FÉDÉRER LES ACTEURS
DE LA CHAÎNE DU LIVRE
TOUT EN POURSUIVANT
LE DIALOGUE AVEC LES
POUVOIRS PUBLICS.

Le livre est en difficulté, ce n'est pas neuf, mais avec la crise, les auteurs se sentent pris dans une course à l'abîme : diminution des ventes et inflation des titres publiés. Pourtant dans les médias et sur les étals des libraires il n'y a pas plus de place pour les livres, chez les grands éditeurs il faut toujours environ cinq mille ventes pour passer en format poche, l'objet-livre lui-même est concurrencé par les nouveaux médias. Bref, traducteurs comme écrivains, portés par notre passion pour la littérature, nous n'avons d'autre choix que de résister.

Parallèlement, nous sommes amateurs des réseaux pour notre information et notre action. Et soucieux de professionnalisation. Outre les bourses, qui rendent possible un projet de longue haleine, les rémunérations pour les travaux de commande ou les prestations sont vitales. Cependant, austérité oblige, les budgets fondent. Or il faut continuer à soutenir les passeurs de littérature, librairies indépendantes, bibliothèques, centres au rayonnement international mais aussi lieux plus confidentiels, proches de publics spécifiques, bref partout où l'on nous convoque de manière inventive.

Un des plaisirs de notre métier est de porter notre plume un peu partout en répondant aux sollicitations qui nous sont faites. Manière d'assouplir notre outil, de participer au débat public et de gagner notre vie. Mais l'essentiel, pour les créateurs, reste le travail solitaire, lent, patient. Or se ménager des niches de calme devient de plus en plus difficile à l'heure où l'Europe appelle les créateurs à se constituer en "Industries créatives et culturelles" (ICC) tenues à la "compétitivité". Au même moment, dans des pays voisins et peut-être bientôt chez nous, des

pans entiers de la culture s'écroulent. Quelle place, dans cette course au profit, pour des domaines aussi artisanaux que la poésie, la nouvelle, le roman, la création radiophonique, la traduction ou encore la conservation des archives, brouillons d'auteurs, correspondances qui mettent à nu un écrivain plus sûrement qu'une page Facebook ?

Échapper au chacun pour soi, demeurer solidaires, faire rayonner nos œuvres tout en maintenant un travail de fond, c'est, par les temps qui courent (qui galopent, même) un défi considérable.

Depuis *Le jour du chien*, prix Rossel en 1996, jusqu'à *La mémoire de l'air* (Gallimard, 2014) Caroline Lamarche n'a cessé d'écrire romans, nouvelles, pièces radiophoniques, textes pour la scène, livres d'artistes, contes pour enfants ou pour adultes avertis.

LA SACD-SCAM DEMANDE

❶ La protection et l'augmentation des budgets consacrés aux lettres et au livre et le maintien de plusieurs outils (projets) en attente de soutien. La SACD-Scam demande, a minima, le maintien du budget 2013 consacré aux lettres et au livre. Elle souhaiterait obtenir une garantie de maintien des subventions accordées à la Chaire de Poétique, Du Côté des Ondes, Passa Porta, le Carnets et les Instants et Bela.

❷ Le maintien de l'enveloppe budgétaire réservée à la traduction et au rayonnement international des auteurs.

❸ L'amélioration rapide des procédures d'octroi d'aides individuelles ou collectives. Et notamment une communication plus rapide aux auteurs de l'octroi ou du refus d'une aide suite à la remise d'un dossier.

❹ Le soutien à une politique d'achat d'ouvrages destinés à différents publics (scolaires, bibliothèques, associations, ...)

❺ La poursuite de la concertation entamée sur le prêt numérique en bibliothèque de telle manière que tous les acteurs de la chaîne du livre y trouvent leur place.

❻ Une concertation approfondie sur le projet "portail" des lettres.

LA SACD-SCAM PROPOSE

La SACD-Scam propose la mise en place d'une plateforme de concertation transversale avec les différents opérateurs conventionnés du secteur. Cette concertation vise à assurer une gestion plus adaptée de l'octroi de ressources. Elle devrait également permettre de dégager une vue d'ensemble de ce secteur - contrariée jusqu'à présent par le morcellement des compétences et cependant indispensable à une politique des lettres visible et ambitieuse.

WWW

www.beaumarchais.asso.fr

Pour le détail des aides à l'écriture accordées, la liste des festivals soutenus et l'actualité de l'association.

www.sacd-scam.be

Pour y télécharger notre brochure *Vous écrivez ?* qui dissèque le parcours d'un manuscrit jusqu'au contrat d'édition, avec conseils pratiques et juridiques. Valable pour les auteurs scientifiques, de fiction, scénaristes... Pour les débutants, comme pour les aguerris.

www.bela.be

Pour bénéficier des appels à projets, à candidatures, à résidences, des annonces de concours et prendre la température du monde culturel à travers le blog.

www.futursdulivre.be

Parce que le site, dédié au futur numérique de la littérature, s'étoffe et ajoute à son moissonnage d'informations une vision éditoriale qui reflète le dynamisme de son activité, notamment en termes d'offre de formations.

www.m-e-l.fr

Le site de la Maison des écrivains et de la littérature détaille sous l'onglet "Bourses et résidences" les aides délivrées aux auteurs - qui ne doivent pas obligatoirement être de nationalité française.

SACD
Scam*

SOFAM
deAuteurs

Dazibao, un cycle d'affiches qui vous informe des sujets qui mobilisent la société et ses auteurs.

ET VOUS?

Vous êtes auteur littéraire, scientifique, jeunesse, de théâtre, scénariste, ...?
Vous êtes susceptible de déclarer vos œuvres et de toucher des droits de reprographie.

Pour vous y aider, nous avons mis en ligne un nouveau mode d'emploi du déclaratif sur notre site.

www.sacd-scam.be > Téléchargements > Bulletins de déclaration > Mode d'emploi déclaration de droits de reprographie.

OÙ SE RETROUVER ?

Au Festival Anima, où la SACD-Scam vous propose un nouveau PechaKucha, le 7 mars précisément. Pour découvrir en 20 images x 20 secondes les projets ou l'univers d'illustrateurs, d'animateurs...